

Londres 1966 2° - 1/3

Le deuxième chapitre de cette histoire niquédélique qui part en live. Nouvelles révélations, nouveaux persos, nouveaux délires.

DEUXIÈME CHAPITRE RÉVÉLATIONS

Douglas écrivait frénétiquement sur un petit calepin. Il était sept heures du matin. Carson est blonde. Le soleil se levait tranquillement à l'ouest, dévoilant ses rayons jaunes éblouissants, perçant les nuages joufflus, séchant la rosée qui perlait sur les roses symboles de l'Angleterre. Douglas péta si fort que ça réveilla Carson.

" Ha ! Cria Carson. Tu es immonde, Douglas. "

" Je sais, dit-il sur un ton enervé.

" Qu'est-ce qui ne va pas ?" demanda Carson.

" Ce type m'enerve. "

" Le mec qui nous suit ?"

" Evidemment. "

" Qu'est-ce que tu notes sur ton calepin ?"

" Rien. Des bidules, une liste de course. Je vais descendre en ville pour acheter ces bricoles. "

" D'accord, tu reviens à quelle heure ?"

" Je sais pas. "

" Je vais aller faire un tour chez moi pour récupérer des affaires. "

" D'accord. " dit Douglas.

10 minutes après, Douglas roulait à 30 miles à l'heure sur sa Vespa bleue ciel. Il se gara sur Waterlood road, une Triumph Bonneville s'arrêta à côté de lui, elle était peinte avec le drapeau britannique. Un homme était dessus et il riait, il avait un petit casque avec le drapeau britannique peint dessus.

" Salaud !" lança Douglas.

" Non, c'est pas la peine d'essayer. " dit Swinger (le mec sur la moto c'est Swinger au cas où vous auriez pas remarqué).

Swinger avait son pistolet pointé sur Douglas, alors que ce dernier avait la main à la poche et n'avait pas encore dégainer son arme, un Colt 25 Que je préfère au... quoique en fait non.

" Sympa ta monture. " dit Swinger.

" Qu'est-ce que tu veux ?" dit Douglas.

" Hier soir j'ai rencontré une jeune italienne, elle m'a emmené dans son appartement, très charmant comme petit nid. "

" Oh !... MERDE. "

Douglas reenfourcha sa Vespa et fila vers Fleet street. Il arriva devant la st Paul's cathedral, fit 37 mètres et se gara devant un immeuble. Il monta au premier étage et rentra dans un appartement qu'il connaissait bien, c'était l'appartement de Carson, il était complètement bordélique. Par terre il y avait une petite culotte verte claire à rayures mauves et à pois marrons claires.

" Carson !" dit Douglas.

Il descendit en trombe, et roula à tombeau ouvert (40 miles à l'heure) jusque chez lui. Il rentra dans son appartement et vit Ornella Dunchapo, à poil, attachée et bayonnée, avec de la peinture jaune sur le corps, une pomme dans la bouche, et une carotte dans le... la... oublions ! Douglas dettacha Ornella et lui enleva la pomme de sa bouche. Elle dit :

" Tu peux m'enlever la carotte qu'il y a dans mon... ma... oublions ! Je crois qu'on s'est fait avoir par ce sale anglais, n'est-ce pas, Elbano Ecco ?" TINTINTINTIN !! TINININ !! ININ ! N

Carson était allongé sur la banquette de la mini Austin de Swinger, attachée, bayonnée, elle criait de toutes ses forces (on ne l'entendait pas bien sûr) et se débattait.

" ça sert à rien de te débattre, dit Swinger, je suis le roi des noeuds, de tous les noeuds... tous. T'as compris la blague ? Tous les noeuds, les NOEUDS... bon, c'est pas grave. Et puis je vois pas pourquoi tu te débas,

Londres 1966 2° - 2/3

sérieusement, je pensais que tu allais me sauter aux bras, me couvrir de bisous. Tu n'as pas compris, c'est ça ? Pourtant j'en ai laissé des signes. Ha, on arrive chez moi, je vais pouvoir te détacher. "

Swinger gara l'Austin dans son garage et porta Carson jusque dans son appartement. Il la détacha et dit :

" Voila, je t'ai détaché. "

" Vouz ne saurez rien !" dit Carson.

" Mais je ne veux rien savoir, Carson. "

Swinger la regardait en souriant. Il dit :

" Tu es vraiment belle, ton père avait raison. "

" Qu'est-ce que vous racontez ?"

" T'as toujours pas compris ?"

" Non, désolé. "

" Qu'est-ce que cet andouille de rital t'as raconté ?"

" C'est vous le rital. "

" Nan, nan, le rital c'est lui. Ce mec-là s'appelle Elbano Ecco (les 2 "c" se prononcent "ch"), il travaille pour la mafia, il doit te soustraire des informations pour détourner le compte de ton père. "

" C'est pas ce qu'il m'a dit. Il m'a dit que VOUS étiez l'italien, que VOUS vouliez me soustraire des informations, et lui travaillait pour mon père, pour me protéger. "

" Ha, ma pauvre fille, comme tu es conne. Je ne travaille pas pour ton père, je travaille pour le gouvernement britannique. "

" Qu'est-ce que le gouvernement britannique a à voir là-dedans ?"

" Ton père n'est pas un vilain qui veut détourner de l'argent, le gouvernement britannique l'a contacté pour coincé un vilain Suisse qui faisait du méchant détournement d'argent. Ma mission au sein du gouvernement britannique est de vous protéger de ceux qui essaient de détourner le compte de ton père c'est-à-dire la mafia. "

" Il y a quelque chose qui me turlupine... "

" Turlu... quoi ?"

" Turlupine ! Pourquoi le gouvernement britannique veut capturer ce vilain ?"

" Parce-que les Français ne sont même pas foutus de s'occuper de leurs problèmes, alors de ceux des autres, que les Allemands n'ont qu'eurent des problèmes des autres, les Italiens s'en occupent mais de la mauvaise façon, les Belges sont trop cons (ben quoi, c'est vrai !), le Luxembourg je savais même pas que c'était un pays, les Hollandais ils ont fumé trop d'herbe, les Espagnols ils ont trop chaud, les Américains auraient bombardés la moitié de l'Europe, et les Japonais ils entravent rien d'autre que leur propre langue, alors forcément, on fait appel à nous. "

" D'accord mais c'est quand même un hasard si j'adore l'Angleterre et que mon père m'y envoie pour être protégée. "

" Hé oui ! Mais moi aussi il y a quelque chose qui me turlubite, dit Swinger. Tu n'as jamais demandé de preuves à ce rital, comme quoi il travaillait bien pour ton père ?"

" Heu, non. "

" Effectivement tu es vraiment conne. "

" Je t'en demandes à toi, par contre. "

" Oh, comme c'est intelligent. Tu vas les avoir, je vais appeler ton père. "

Swinger prit son téléphone rouge qui était posé près de son lit, il tapota dessus, mit le combiné à l'oreille et attendit.

" Allô ? Mr Leglas ?... Oui, c'est Albans (on ne prononce pas le "s", oui il y aura encore un jeu de mots à la con. D'ailleurs en parlant de ça je l'ai oublié..... boh c'est pas grave j'en trouverais un autre)... (je n'ai pas mis mon prénom car comme par hasard c'est le personnage principal du bouquin mais c'est parce-que c'est le seul prénom que j'ai trouvé)... (Hé oui Albans est le personnage principal du bouquin)... oui... je suis avec votre fille... oui oui c'est bon tout est arrangé... vous allez rire... oui... elle croyait que c'était lui qui la protégée... oui... ha qu'est-ce qu'elle est conne... heu non... non meusieur je ne me permettrai pas... mais c'est vrai quoi faut être con pour...comment ?... que j'arrêtes de... mais... je... c'est que... je vais vous la passer elle veut des

Londres 1966 2° - 3/3

preuves. "

Albans (c'est Swinger mais maintenant on connaît son vrai prénom, il faut suivre sinon on va pas s'en sortir) passa le téléphone à Carson, il la laissa discuter avec son père et s'approcha de la fenêtre, sur le trottoir de la rue en bas de son immeuble (Carnaby street) était garé une Wolswagen bleu ciel avec des fleurs vertes et violettes dessinées dessus, une AC cobra grise avec 2 bandes blanches, une Healey Silverstone verte britannique, une Lotus Super Seven verte et jaune, une MG TC rouge, une Triumph TR 4A noire avec 2 bandes blanches, et une sublime Jaguar XKSS verte britannique. (Ca vous étonne cette fabuleuse culture des voitures, hein ? En fait j'ai des fiches sur Les Voitures Britanniques De Couleur Bleues Ciel Avec Des Fleurs Vertes Et Violettes Et Grises Avec 2 Bandes Blanches Et Vertes Britanniques Et Vertes Et Jaunes Et Rouges Et Noires Avec 2 Bandes Blanches Et Vertes Britanniques Des Années Anciennes). Toutes ces voitures étaient entreposés devant le Café Des Voitures Britanniques De Couleur Bleues Ciel Avec Des Fleurs Vertes Et Violettes Et Grises Avec 2 Bandes Blanches Et Vertes Britanniques Et Vertes Et Jaunes Et Rouges Et Noires Avec 2 Bandes Blanches Et Vertes Britanniques, et puis voila. Carson s'approcha d'Albans et lui dit :

" C'est bon je te crois maintenant. "

" Ha ! dit Swing... Albans, c'est ce que je voulais entendre. "

" Mais alors, dit Carson, qu'est-ce qu'on va faire ?"

Doug... Albans se retourna vivement vers Carson et la regarda sérieusement, il la prit par les épaules et lui dit :

" Tu sais ce qu'on va faire à partir de maintenant ? Et bien il va falloir segre chkresyufidsjuio termoun le hgufks... HA MERDE !!"

"Tu viens de gacher une belle réplique, là. "

"Oui je sais. Avant tout il faut que nous fassions quelquechose de très important. Il faut niquer !!"

" Ben tiens !"

Une heure passa et Albans et Carson était allongés nus sur le lit. Albans dit :

" Bon ! Quand est-ce qu'on nique ?"

" Ha merde j'avais oublié !", dit Carson.

Carson et Albans niquèrent pendant 2 heures comme des calorifères ayant trouvé des joints d'étanchéité de conduit d'évacuation de climatiseurs de morgue.

De son côté, Elbano boudait, pendant qu'Ornella se trémoussait au son de Sookie Sookie des Steppenwolf. Elbano prit son Colt (que je préfère au PPK) et y enfourna un chargeur plein de cartouches, il arma le pistolet et tira sur la jambe gauche d'Ornella, celle-ci s'effondra sur le sol en hurlant, Elbano donna un méchant coup de pied dans les dents de la jeune italienne qui étouffa un beuglement de douleur, il loga une balle dans sa tête, prit son corps molli par la mort, l'accrocha à un fil de fer jaune à l'aide de 6783 pinces à linges rouges, puis il se réveilla en meuglant. Ornella lui enfonça alors un fer brulant dans la bouche, puis un couteau dans le ventre, puis un... dans le... (à vous d'imaginer), puis elle se réveilla. Un chat bleu qui se trouvait rue Rastataloupuduku, Hajharbidstani, Inde, enfonça ses griffes dans une souris orange à pois verts et se réveilla avec un collier d'écrous doré autour du poignet Nord. Un "écrivain" du nom d'Albans Bright décida subitement d'arrêter de fumer des touches de piano acoustique d'opera Pakistanais quand il se mit à relire le paragraphe suivant :

La vie est belle, tout est logique, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, 2 plus 2 font 4, je ne vois pas pourquoi j'arrêterais de dire des conneries sous prétexte qu'il existe des juifs antisémites aimant la purée au boudin et exerçant le noble métier de gardes du corps de Dark Vador, et je ne vois pas non plus pourquoi j'arrêterais de fumer des fils électriques d'abat-jour de qualité roses alors que ça s'injecte dans les cheveux, dites-le moi, DITES-LE MOI !, DITES-LE MOI !, DITES-LE MOI !!!!!!!!!!!!!!!

" Le-moi !", dit Carson.